

Tourisme | Climats de Bourgogne à l'Unesco | Une vaste opération marketing ? -
Partie 1/3

Beaune (21) : Un greeter "plus que parfait" !

par Julie Rocha Soares & Justine Lhabitant | dijOnscOpe | mer. 01 août 12 | 08:26



Il est "l'archétype du [greeter](#) parfait", selon Isabelle Cazzotti, chargée de développement touristique chez [Côte-d'Or Tourisme](#), qui orchestre tout le réseau des *greeters* - ou [habitants ambassadeurs](#) - dans la région. A 53 ans, Pascal Minguet a décidé d'être un des premiers *greeters* de Bourgogne afin de rendre hommage à sa "ville d'adoption" dont "l'âme de village" le touche profondément : Beaune, en Côte-d'Or.

Une rencontre qui n'est pas due au hasard, la prestigieuse cité du vin étant une des deux villes incluses - avec Dijon - dans le dossier de [candidature](#) des [climats de Bourgogne](#) au [patrimoine mondial de l'Unesco](#). Pas due au hasard non plus car le *greeter* nous a été présenté par Isabelle Cazzotti en personne ; interdiction pour lui de rencontrer la presse sans en référer aux grandes instances !

La raison de cette organisation contrôlée ? La Charte internationale de l'association [Global Greeter Network](#), dont est membre l'office de tourisme de Beaune, précise que "aucun contact avec la presse n'est autorisé dans le cadre de l'activité de *greeter*, sans l'aval de l'office de tourisme" duquel il dépend...

Beaune, le "centre du monde" !

Mardi 3 juillet 2012. Beaune, en Côte-d'Or. Le soleil est radieux, tout comme le souriant *greeter* habillé d'une chemise jaune vif. A peine le temps de nous présenter ; il s'empresse naturellement vers un plan de la ville pour commenter le lieu où nous nous trouvons. Et préciser : "Le tour de Beaune se fait en 20 minutes sur les remparts". Nous notons. "Mais on fait ce que vous voulez. D'ailleurs que voulez-vous voir, savoir, faire ?" (Trop) passionné, le quinquagénaire aime partager ses connaissances avec des groupes de maximum six touristes, environ deux fois par mois. Aucun doute : Côte-d'Or Tourisme nous a octroyé une recrue de grand choix.



lé à Montbéliard, d'une mère bourguignonne et d'un père franc-comtois, Pascal Minguet passe une licence en électronique et informatique à Dijon ; quelques temps plus tard, il est embauché à la mairie de Beaune, au service informatique. "J'ai tout de suite adoré cette ville où je me suis installé. Elle bouge beaucoup plus que Dijon !", assure-t-il ! Pour des raisons personnelles, il a quitté pour Paris durant vingt ans... Sans jamais la quitter vraiment, revenant à Beaune deux fois par an car "c'est le centre du monde" ! Entre temps, il est devenu consultant en communication spécialisée dans les réseaux sociaux et conférencier auprès d'entreprises.

Voilà huit ans, Pascal Minguet est revenu s'installer à proximité : d'abord à Dole, dans le Jura (39), puis en Côte-d'Or (21), à Aisereux-Serrigny, terre de vignobles. "Je suis fier de mon sang bourguignon. Je suis conscient que notre côté fermé, non extroverti, ne donne pas envie ; c'est notre culture : on ne s'étale pas, on ne devine pas ce qui se cache derrière les hauts murs et les portes fermés." Devenir *greeter* était comme une vocation pour lui. Il a lu et signé la [charte de bonne conduite du greeter bourguignon](#). Et adhère au concept des formulaires de satisfaction renseignés par les touristes et remis à l'[office de tourisme de Beaune](#). "Je n'ai jamais eu de mauvais retours en un an... Je suis plutôt dans les bons" dit-il sans fanfaronner.

Je suis fier de mon sang bourguignon !"

En prolix "bon chauvin" - il le reconnaît lui-même -, le *greeter* enchaîne les commentaires élogieux pendant deux heures, le temps d'une balade entre le centre-ville de Beaune et les vignes d'Aloxe-Corton, ses lieux de prédilection. "Regardez-moi ces toits !", "Levez les yeux", "C'est exceptionnel", "Vous allez voir c'est magnifique", le tout ponctué de grands gestes théâtraux et de petits rires.

Évidemment, quand on croise de jeunes (et jolies) Ukrainiennes qui prennent la pose devant un bâtiment à colombages, il n'hésite pas à leur lancer un commentaire sur la beauté... de l'endroit. Dans le cloître de la Collégiale basilique Notre-Dame, nous repérons un couple de touristes français qui nous suit attentivement depuis un moment. "Vous êtes d'où, sans indiscrétions ?", leur glisse le *greeter* curieux. "De Grenoble ! Vous êtes guide ?". L'opportunité est trop belle pour ne pas la saisir. L'enjoué Pascal Minguet récite en quelques mots le principe des *greeters* : "Ce sont des habitants passionnés par leur territoire qui cherchent à faire des rencontres et à partager leurs connaissances. On s'adapte aux envies, comme une balade à la bonne franquette, entre amis. Pour nous rencontrer, il faut vous rendre à l'office de tourisme qui vous trouvera celui qui vous correspond".

Bien rôdé, le discours séduit les Grenoblois qui avouent s'intéresser avant tout "à la bouffe et au pinard". Ils lancent un : "On reviendra, c'est sûr". De prochains "bons clients" pour Pascal Minguet, assurément. Car outre le bâti, le fan de gastronomie et de cuisine s'enthousiasme à l'idée de nous faire découvrir quelques-unes de ses bonnes adresses : la maison Raillard pour son jambon persillé qui a reçu la médaille d'or 2007, [la pâtisserie-chocolaterie Jean Ourvois](#) et ses roseaux du lac, une variété beaunoise de l'éclair au chocolat enrobé de pâte d'amande, ou encore [la moutarderie Fallot](#) : "La meilleure moutarde est celle à la noix ou au Chardonnay, bien supérieures aux industrielles de Dijon". Et toc !

La balade continue ; les anecdotes aussi. Nous voilà engagés dans une ruelle déserte ; une voiture passe au pas. "Ici, on se

parents pressoirs exposés ; le modèle de tonneaux qui récupèrent le jus est utilisé par un spa de Beaune pour de la [thérapie](#). A tester... La déambulation se poursuit dans la cour des [Hospices](#), pour admirer les emblématiques tuiles vernissées colorées d'un des bâtiments. Alors que des touristes sont amassés aux grilles fermées, leur audioguide collé à l'oreille, nous, nous avons notre greeter !

La balade se termine dans le vignoble d'Aloxe-Corton. Contemplant les climats qui s'étendent devant nous, Pascal Minguet s'extasie : "On dirait que les vignes ont été peignées !". Une poésie agrémentée de quelques généralités indispensables pour différencier la région de celle du Bordelais. Les panneaux implantés par le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne ([BIVB](#)) annoncent : "Bourgognes - Corton, Corton-Charlemagne - Grands crus", rien de plus précis. Pascal Minguet se rappelle que cela n'a pas toujours été le cas. Des cars asiatiques auraient déversé tellement de voleurs japonais - voleurs de grappes et de feuilles, notamment dans la Romanée-Conti ! (sic) -, que la nouvelle signalétique aurait été modifiée pour se faire plus discrète...

Après cette parenthèse, nous le suivons dans les premières rangées de vignes au sol caillouteux. Honnête et soucieux de bien faire, notre habitant ambassadeur - qui commence (seulement) à s'essouffler - prétend "vulgariser" les différentes étapes du travail de la vigne. Il concède à plusieurs reprises qu'il n'est pas "un spécialiste" et tempère ses propos avec de réguliers : "Je ne sais pas", "C'est à vérifier", "Je ne suis pas sûr"... Le néophyte est tout de même initié ; son compagnon est vigneron dans un domaine de 15 hectares qui possède le monopole du Clos des forêts et plusieurs grands crus dont le Romanée Saint-Vivant, produits en [biodynamie](#).



Un greeter parfait, Pascal Minguet est un artiste sensible à la notion de climats, qui lui a inspiré des œuvres originales, exposées début juin 2012 au [Carroussel du Louvre](#), à Paris. Il met ainsi les climats en valeur sur des fûts et des fonds de tonneaux peints avec de l'acrylique aux pigments acidulés. "Tous ces climats qui se côtoient, toutes ces couleurs extrêmement magnifiques visibles en septembre-octobre, sont autant d'émotions que j'aime faire passer. C'est un peu morcelé, mais cela peut-être minuscule et mondialement connu". Le message de Côte-d'Or Tourisme est passé.

À lire sur diJOnsOpe :

- Climats de Bourgogne à l'Unesco - Le parcours du combattant - Partie 3/3 | Label Unesco : "Pour les viticulteurs, cela n'aura aucun impact" (30/07/2012)
<http://www.dijonscope.com/021027-label-unesco-pour-les-viticulteurs-cela-n-aura-aucun-impact>
- Dossier climats de Bourgogne à l'Unesco - Edito | Au nom de la Vigne ! (16/07/2012)
<http://www.dijonscope.com/021109-video-climats-de-bourgogne-a-l-unesco-au-nom-de-la-vigne>
- Lire ici tous nos articles sur le lexique des climats de Bourgogne
<http://www.dijonscope.com/actualite/lexique-des-climats-de-bourgogne>

<http://www.dijonscope.com/tags/climats%20de%20bourgogne>

- Communiqué de presse | Bourgogne : Devenez "greeters" pour porter la candidature à l'Unesco (15/06/2012)
<http://www.dijonscope.com/020588-bourgogne-devenez-greeters-pour-porter-la-candidature-a-l-unesco>
- Côte-d'Or : Les "greeters", ambassadeurs du (néo)tourisme (29/07/2011)
<http://www.dijonscope.com/014837-cote-d-or-les-greeters-ambassadeurs-du-neo-tourisme>